



Librairie Ancienne

Roger Siblot

UN LIVRE EN SON TEMPS

Mardi 6 février 2018

EXAMEN ET RÉFUTATION DES ÉLÉMENTS DE LA PHILOSOPHIE DE NEWTON DE MONSIEUR DE VOLTAIRE, AVEC UNE DISSERTATION SUR LA RÉFLEXION ET LA RÉFRACTION DE LA LUMIÈRE

[Abbé Banières]

À Paris, Chez Lambert & Durand, 1739

Réf. 6015 – Prix : 650 €

1 vol. in-8 (XCVIII+308pp). Belle reliure d'époque plein veau marbré. Dos à nerfs, richement orné de caissons et de fleurons dorés, roulettes dorées. Un filet à froid encadrant les plats. Pièce de titre marron clair. Roulette dorée sur les champs. Tranches marbrées. Une épidermure au niveau des champs sur le plat arrière. Mors fendillés, sans gravité. Chanis frottés. Intérieur très frais, lég. jauni par endroits. Une très jolie page de titre en rouge et noir, avec une très belle vignette. De magnifiques vignettes à chaque chapitre, et de jolis culs-de-lampe. 5 planches gravées dépliantes en fin d'ouvrage.

« (...) un maudit cartésien, nommé Jean Banières, m'est venu harceler par un gros livre contre Newton. Adieu les vers ; il faut répondre aux hérétiques, et soutenir la cause de la vérité. J'ai donc remis ma lyre dans mon étui, et j'ai tiré mon compas » (Œuvres de Voltaire, par M. Beuchot, t. LIII. Correspondance, t. III, n° 892, Lettre à M. de Cideville, p. 652)

Voltaire s'était intéressé à la philosophie de Newton. C'est lui qui, au moins en partie et avec Maupertuis, contribua à la diffuser en mettant cette pensée à la portée de tout le monde. La célèbre anecdote de la pomme y est relatée (V. Le Ru, Voltaire Newtonien. *Le combat d'un philosophe pour la science*, éd. Vuibert, 2005). L'ouvrage attira l'attention d'hommes de sciences, peu enclins à adhérer aux thèses

nouvelles et qui s'empressèrent de prendre la plume pour tenter de réfuter les principales propositions de ce « Newton by Voltaire ». Parmi ceux-ci, l'abbé Banières publia dès 1739 cet ouvrage, dont nous proposons ici la très rare édition originale (*Mercur de France*, oct. 1739, p. 2409 : *Quérard*, t. 10, p. 404), accompagnée de quatorze splendides vignettes gravées par Scottin ainsi que cinq planches destinées).



Une idée curieuse : Ce livre est remarquable : les idées de Banières sont curieuses, notamment dans sa préface. Une théorie développée en fait un grand classique parmi l'histoire des idées originales. Banières utilise une singulière comparaison, pour l'époque, entre la lumière et la musique, raisonnant à partir de l'exemple d'une viole. En effet, ce qui l'interpelle, c'est la réflexion de la lumière, et notamment ce fait que si l'on suppose « qu'un trait de lumière composé des sept tons chromatiques tombe sur la surface d'un corps qui soit au ton rouge, s'il nous est permis d'un terme semblable, il n'y aura que les rayons rouges qui soient réfléchis du côté de ce corps là, tous les autres seront éteints ; ce corps sera ainsi appelé rouge, nous paraîtra rouge. Quoi de plus mécanique ? » (p. XVIII). Et Banières de comparer : « si le son direct était aussi insensible que la lumière directe, et si on avait un instrument sur lequel on eut tendu plusieurs cordes qui exprimassent les sept tons de

musiques, mais que le nombre de celles qui donneraient le sol ou tel autre ton, fut beaucoup plus grand que celui des cordes montées aux autres tons, il est constant par ce que l'expérience nous en fait voir, qu'on entendrait que le seul ton sol (...) » (p. XIX). En somme, pour l'abbé, tout ce qui doit s'appliquer à la lumière doit s'appliquer aux tons chromatiques. De la même manière que le sol, le rouge (ou du moins la couleur qui domine) peut l'emporter sur celles des autres espèces.

LIBRAIRIE

ANCIENNE

